

Marre des pleureuses Pina, Lefèvre, Boudjalhat et Cattan



Il ne m'aura pas fallu 2 jours pour me « délecter » de mon retour chez « CLOVIS » !

À vrai dire, ce n'est pas tellement les sorties « tranchantes » (voire périlleuses) de l'intéressé sur les prénoms qui me révèlent l'indigeste époque dans laquelle nous avons sombré.

C'est davantage et assurément, la réaction outragée mais toujours simultanée, d'une ribambelle de « penseuses pleureuses » rivalisant de mièvreries et autres sempiternelles horrifications calibrées, sur mesures, d'une synchronisation stupéfiante.

Voilà que nos éminences féminines de la « dissidence », les « Céline, Sarah, Barbara, Fatiha & Co » touchées dans leur chair (si j'avais été cru et à l'oral, j'aurais osé dire « chatte ») parce que pépère Zemmour (rebaptisé ZOB pour

l'occasion) a franchi la fameuse « ligne rouge ». Lol

Ça prétend courageusement lutter contre la communautarisation de l'Hexagone, le délitement national et notamment « l'islamisation de la France »... mais dès qu'un protagoniste « un peu audacieux, parfois hasardeux, souvent trop fougueux » suggère, propose et dispose... ça pisse, à l'unisson, dans la culotte de chasteté brodée de pudibonderie.

Là où j'étais il y a pas 2 jours, tu peux pas appeler ton fils « Talaat » (ni « Enver ») ! Tu peux pas baptiser ta fille avec un autre prénom que celui que t'impose l'Église. D'ailleurs, j'avais beau dire comment je m'appelais, ils m'appelaient comme eux le désiraient : « JIRAIR ». (et pour faire concis, t'as beau chialer toutes les larmes de corps, ils s'en battent les couilles !).

En définitive, en France, quand un mec a un peu de cran, de burnes, t'as toujours une assemblée de petites penseuses pisseuses, érigées en intellectuelles, qui du haut de leur sournoiserie maniérée, suffisance compassionnelle, essayent de te salir.

Si j'avais les « pleins pouvoirs » pour voter ne serait-ce qu'une seule loi martiale, contre toutes ces pisseuses penseuses « Céline, Sarah, Barbara, Fatiha & co », je les rebaptiserais toutes et sans exception : « CORINNE ».

Gérard Boyadjian

PS : Et la première des pimbêches qui chouine, je lui assigne le prénom à vie : « HAPSATOU »